

Géographie  
et cultures

## Géographie et cultures

3 | 1992  
Géographie et cultures n° 3

---

# Le nouvel Âge, une religion planétaire ?

Emmanuel Rouvillois

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/7025>  
DOI : 10.4000/gc.7025  
ISSN : 2267-6759

### Éditeur

L'Harmattan

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1992  
Pagination : 105-118  
ISBN : 1165-0354  
ISSN : 1165-0354

### Référence électronique

Emmanuel Rouvillois, « Le nouvel Âge, une religion planétaire ? », *Géographie et cultures* [En ligne], 3 | 1992, mis en ligne le 30 novembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/7025> ; DOI : 10.4000/gc.7025

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

---

# Le nouvel Âge, une religion planétaire ?

Emmanuel Rouvillois

---

- 1 Le Nouvel Âge est à la mode. Il se présente comme l'émergence spontanée et universelle d'une nouvelle manière de voir et d'agir, particulièrement accordée au monde contemporain. Il veut offrir une nouvelle vision de la place du religieux, ou plutôt du spirituel, dans la vie de l'homme et proposer des réponses aux aspirations profondes de ceux que les religions établies ont déçus. Né en Californie, enfant de multiples parents, il prétend récapituler toutes les religions qui s'accomplissent en lui et présenter à tous une voie d'épanouissement personnel, en même temps que d'efficacité pratique qui séduit par son discours simple et facilement adaptable.
- 2 « Un nouveau paradigme se dessine, surprenante vision du monde née de la convergence entre les plus récentes pensées scientifiques et les conceptions millénaires des diverses traditions mystiques. L'homme qui le fait sien voit son système de valeurs bouleversé. Pratiquant un équilibre entre intuition et raison, utilisant les techniques d'expansion de conscience, il entre dans un processus transformatif qui fait de sa vie une continuelle exploration. Au bout du compte, une fois surmontés les inévitables conflits nés de ce changement, se trouvent l'autonomie, la plénitude, la disponibilité envers les autres. »
- 3 Ainsi s'exprime Marilyn Ferguson en couverture de son livre « the Aquarian Conspiracy », paru aux États-Unis en 1980<sup>1</sup>. Journaliste spécialisée dans la vulgarisation des travaux scientifiques sur le fonctionnement du cerveau, c'est elle qui présente pour la première fois en un tout cohérent ce qu'elle baptise « La Conspiration du Verseau ».
- 4 « Cette transformation individuelle vient d'amorcer en Californie une révolution aux perspectives planétaires. Une véritable "Conspiration du Verseau", organisée en réseaux, introduit dans tous les domaines de la société ses valeurs propres : les thérapies alternatives, la santé holiste, l'éducation transpersonnelle, la simplicité volontaire, la conscience écologique, les technologies appropriées, le sentiment de communauté mondiale »<sup>2</sup>. On voit que bien des courants de pensée peuvent se sentir à l'aise dans ce discours qui ne craint pas de prendre en compte certains aspects des traditions religieuses les plus diverses, pour les intégrer dans une vision cosmique centrée sur

l'homme et sur son épanouissement personnel. Il propose ainsi une réponse à la fois à la quête individuelle de bonheur et d'accomplissement qui tenaille de plus en plus l'homme des pays industrialisés, à son besoin de renouer avec une nature de plus en plus lointaine, à travers une approche scientifique et technique, en donnant au « progrès » un aspect spirituel. Mais il veut aussi répondre à la perception parfois écrasante, chez l'homme médiatisé, de la mondialisation du devenir humain, à travers le souci de préservation de la planète terre et d'établissement d'un nouvel ordre mondial, fondé sur l'harmonie avec l'univers et l'entente entre les hommes.

- 5 C'est un véritable changement de paradigme, de vision sur les choses et le monde qui, dépassant la vision cartésienne, devient une vision holistique, englobant terre et cosmos, pensée et pratique, dans un souci constant d'harmonie et d'efficacité. « L'esprit du temps que nous vivons est chargé de paradoxes. Il est à la fois pragmatique et transcendantal. Il apprécie l'illumination et le mystère, le pouvoir et l'humilité, l'interdépendance et l'individualité. Il est à la fois politique et apolitique »<sup>3</sup>. Ce nouvel état d'esprit qui toucherait maintenant, selon son « inventrice » médiatique, des millions d'hommes sur la planète, dépasse les segmentations d'ordre géographique et politique. Quelles sont les sources du Nouvel Âge ? Quels sont ses caractères ? Peut-on présager de son avenir ?

## Les sources traditionnelles

- 6 Comme toute révolution<sup>4</sup>, la conspiration du Verseau n'est pas issue d'une génération spontanée et l'appellation de Nouvel Âge n'est pas non plus nouvelle. Jean Vemette et, à sa suite, Bernard Bastian en ont très clairement analysé les sources modernes<sup>5</sup>. Ce mouvement de pensée se rattache fondamentalement à la grande tradition ésotérique pour laquelle l'essentiel reste caché à la foule des croyants. La gnose est la connaissance qui permet de découvrir la vérité permanente de la religion, la vraie manière de vivre du religieux. Par la découverte personnelle d'une vérité supérieure, elle permet d'atteindre la Sagesse et peut-être de saisir le mystère de Dieu ou des réalités divines.
- 7 Elle se rattache aux traditions pharaoniques, notamment au culte de Thot dont les pouvoirs seront attribués par les Grecs à Hermès dit Trismégiste, « trois fois très grand », que la pensée occidentale présente comme « un prophète païen contemporain de Moïse »<sup>6</sup>. Elle s'est développée dans les grandes religions, en marge des hiérarchies et des doctrines, particulièrement dans le judaïsme (avec la Kabbale médiévale, héritière de la gnose babylonienne) ; mais aussi dans le christianisme, surtout aux premiers siècles de l'Église, en filiation du néo-platonisme ; plus tard elle est présente chez les Cathares et on la trouve également dans l'islam (Chiisme, Druzisme).
- 8 Elle promet l'acquisition du bonheur, de la béatitude, par la connaissance d'une vérité cachée, au-delà de tout rite, de tout engagement institutionnel, de toute symbolique, par le dévoilement de réalités spirituelles inaccessibles par les voies de la raison « cartésienne ».
- 9 Les religions et les sagesse de l'Asie sont aussi sources pour le Nouvel Âge, et notamment toutes les approches gnostiques, postulant une voie cachée, accessible aux seuls éveillés, à travers une série de pratiques comme le Yoga, la Méditation Transcendantale, le Zen, les Arts martiaux, voire les disciplines tantriques. « L'Orient ne représente pas tant une culture ou une religion que la méthodologie permettant d'atteindre à une vision libératrice plus vaste »<sup>7</sup>.

- 10 Ainsi certains adoptent-ils la notion du caractère illusoire du monde visible, « maya » de l'hindouisme, la seule réalité étant d'ordre spirituel, invisible, *l'athman*, partie du Brahman suprême, principe vital et cosmique ; la recherche de l'état d'« Éveillé » du bouddhisme ; la conception d'un monde bipolaire mais harmonisé en ses contraires, le Yin et le Yang du taoïsme.
- 11 La réincarnation est devenue familière aux esprits occidentaux, mais sans le caractère implacable et tragique qu'elle revêt en Orient. Dans le Nouvel Âge, elle est conçue comme une chance donnée à l'être subtil de l'homme de se survivre et de se hisser dans une nouvelle vie à un plus haut degré de spiritualité. Cette conception est souvent coupée de ses corollaires orientaux que sont la loi du karma et la roue du samsara ; cela illustre bien de quelle manière le Nouvel Âge intègre, dans un mode de pensée qui reste fondamentalement occidental et plus précisément post-chrétien, « les diverses formes religieuses (qui) peuvent s'éclairer mutuellement à condition qu'on s'oriente vers un sommet »<sup>8</sup>.
- 12 Les religions orientales et les traditions ésotériques occidentales ont engendré au XIXe siècle de nombreux courants spiritualistes, voire occultistes et s'inspirant de l'astrologie qui sont à l'origine directe de l'axe fondamental du Nouvel Âge. Nous nous contenterons d'en citer ici les principaux<sup>9</sup> :
- le spiritisme d'Allan Kardec (Hippolyte-Léon Rivail, 1804-1869) qui publie le *Livre des Esprits* et le *Livre des Mediums* et dont sont issus directement les pratiques de « channelling »<sup>10</sup>.
  - Eliphas Levi (Alphonse-Louis Constant, 1810-1875) qui publie un « Dogme et rituel de haute magie » et Papus (le Docteur Gérard Encausse, 1865-1916) qui tente de fédérer occultisme et ésotérisme et de rénover la médecine occulte.
  - c'est Paul Le Cour (1871-1954) qui, dès 1930, semble être « le premier à parler de manière fondée de l'ère du Verseau »<sup>11</sup>. S'appuyant sur la loi des cycles de la pensée hindoue et sur l'astrologie, il affirme que l'humanité, ayant connu successivement les ères du Taureau (4000 à 2000 environ a.C.), du Bélier jusqu'à l'ère chrétienne) puis des Poissons, va entrer en ce début du troisième millénaire dans l'ère du Verseau qui sera inaugurée par l'effondrement du christianisme – dont le symbole était précisément le poisson – dans l'attente messianique du Nouvel Âge d'Or.
  - quant au « Nouvel Âge », on en doit l'expression à Alice Ann Bailey (1880-1949), anglaise qui rejoint en 1910 la Société théosophique d'Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891), occultiste et spirite, et s'en sépare dix ans plus tard pour fonder l'École Arcane, puis l'association Bonne Volonté Mondiale, toujours active. « C'est également elle qui fournit aux actuels théoriciens du Nouvel Âge leurs fondements doctrinaux : un Dieu impersonnel, à la fois transcendant et immanent ; l'immortalité de l'homme et la loi de la réincarnation et du karma ; la continuité de la révélation ; l'attente messianique »<sup>12</sup>, de celui que l'un de ses disciples, Benjamin Creme, a nommé Maïtreya le Christ.

## Sciences et technologies

- 13 Mais une autre inspiration du Nouvel Âge doit être cherchée dans les découvertes scientifiques récentes, réalisées particulièrement en biologie moléculaire<sup>13</sup>, sur le fonctionnement du cerveau (cerveau droit intuitif, cerveau gauche raisonneur) et sur le codage génétique ; en physique, sur la mécanique quantique<sup>14</sup> et la théorie des particules, et en astro-physique dont certains tentent de rapprocher les modèles avec les cosmogonies anciennes. Les « incertitudes » actuelles des scientifiques sur la nature du

réel permettent ainsi de lier esprit et matière dans une « vision organique, unifiée et spirituelle de la réalité telle que la conçoivent les philosophies extrêmes orientales »<sup>15</sup>.

- 14 Enfin, la haute technologie et particulièrement l'informatique, joue ici un rôle essentiel. Les techniques de communication et l'ordinateur comme instruments de connaissance (et non pas seulement d'information) exercent une véritable fascination sur les enfants du Verseau. Ainsi s'exprime John Sculley, P.D.G. de la firme Apple : « C'est vraiment maintenant que les ordinateurs vont changer le monde, en transformant les enfants qui à leur tour modifieront notre perspective sur le monde »<sup>16</sup>. Instrument docile de la pensée humaine, l'ordinateur lui permettrait aussi de dépasser ses possibilités propres en lui donnant un pouvoir presque sans limites.

## Élargir sa conscience

- 15 Cependant le Nouvel Âge ne se présente en aucune façon comme une institution, un mouvement organisé, à plus forte raison une Église n'évoque certes, par son élan et son messianisme, l'Utopie eschatologique des Pères Pèlerins et les « Grands Réveils » qui périodiquement réactivent la Foi des Américains en leur mission de salut<sup>17</sup>. Mais il récuse tout dogmatisme et tout embrigadement dans une Église, quelle qu'elle soit, dénonçant particulièrement l'Église catholique : « la plus autoritaire des institutions religieuses »<sup>18</sup>.
- 16 Les groupes, les sectes, les individus qui se rattachent à ce courant de pensée le perçoivent comme un cheminement individuel et collectif qui s'appuie sur des pratiques très variées. Qui n'a vu les photos de ces *newagers* méditant sur un haut sommet pour mieux capter les énergies cosmiques, enlaçant les arbres ou humant les buissons, réunis en cercle et invoquant les esprits dans des lieux particulièrement chargés en fluide éthéré. D'autres pratiques plus ou moins spectaculaires sont proposées aux entreprises pour équilibrer, dynamiser et motiver leurs employés, comme les techniques de concentration, de méditation ou de relaxation, mais aussi la pratique du saut à l'élastique, ou des performances tout à fait exceptionnelles comme l'escalade du Kilimandjaro par quatorze personnes non préparées<sup>19</sup>.
- 17 Toutes ces pratiques ont pour but un élargissement de la conscience individuelle pour une participation à la conscience cosmique, si bien que l'essentiel des disciplines préconisées par le Nouvel Âge relèvent des psychotechniques (dont seule la psychanalyse freudienne n'est pas en cour) : il serait trop long ici de les présenter toutes<sup>20</sup>.
- 18 On voit ainsi réapparaître un intérêt fondamental pour la personne humaine, pour ses aspirations et ses motivations profondes, et jusque dans le monde de l'économie qui semblait l'avoir le plus radicalement éliminée de ses paramètres. C'est ainsi que l'entreprise Apple est entièrement fondée sur le nouveau paradigme, et tout en menant un dur combat de productivité et de compétitivité, mise sur l'imagination créatrice, les ressources personnelles et l'esprit innovateur de chacun qui doivent s'épanouir en esprit d'équipe et en efficacité.

## Un nouvel ordre politique mondial

- 19 Contre le matérialisme dominant aussi bien du capitalisme que du socialisme, le Nouvel Âge apparaît comme une redécouverte du spirituel comme âme du matériel. En faisant fi de tout a priori moral et épistémologique, il prétend balayer les cloisonnements

simplistes des religions traditionnelles de l'Occident et met tout en relation avec tout, créant ainsi un état de conscience particulier et une nouvelle manière de vivre dans le respect de l'univers et de ses forces. C'est l'expérience intérieure transformante, d'ordre spirituel ou psychologique ou mental (souvent obtenue par les drogues psychédéliques ou hallucinogènes) qui entraîne dans un processus continu où le « voyage » n'est pas un moyen, mais un but.

- 20 Par la critique des religions établies dont la vocation universelle est niée, bien que les pratiques en soient respectées comme un stade inachevé de la connaissance spirituelle, le Nouvel Âge récupère les axiomes universels et en fait la synthèse dans un syncrétisme que chacun est totalement libre de doser à sa convenance. Car le mûrissement même des religions ne peut aboutir qu'à lui, ultime phase de la conscience de l'humanité, face pensante et fondamentale de l'univers. Ainsi l'épanouissement de la conscience et du bien-être individuel est premier et, dans le respect de la communauté, il ne peut qu'aboutir spontanément à un nouvel ordre politique mondial, bénéfique pour l'humanité.

## Pourquoi en cette fin du deuxième millénaire ?

- 21 On peut se demander pourquoi cette manière de voir émerge de manière apparemment si cohérente et en même temps si diverse. Sa naissance en Californie s'explique par un terreau exceptionnellement favorable qui réunit l'éthique protestante, au sens de Max Weber, le revivalisme et le messianisme, la prise en compte fort ancienne des conceptions orientales, une croyance enracinée dans le progrès de la science et dans son utilité pour l'avenir de l'humanité, liée à la haute technologie de la Silicon Valley.
- 22 Plus profondément, le nouveau paradigme répond à une logique interne, liée au changement radical du milieu de vie et du conditionnement de l'homme occidental. « C'est plus subtilement dans la culture – dans les façons dont nous percevons le monde et au plus profond de nos sensibilités – que la technique a transformé nos expériences, notre façon d'aborder le monde et les rapports que nous entretenons les uns avec les autres »<sup>21</sup>.
- 23 La vulgarisation scientifique a en effet fondamentalement modifié le rapport que l'homme entretenait avec le monde matériel qui l'entoure, avec ses semblables et avec lui-même. Devenu, d'un corps animé d'esprit, un simple agglomérat vivant, structuré par l'A.D.N. il se découvre, grâce à Freud, gouverné par les lois d'un inconscient qui le dégage de la morale de la faute, mais aussi de l'engagement et de la responsabilité. Si l'astrophysique et la biochimie modifient son regard anthropologique sur lui-même et sur l'autre, la psychologie métamorphose aussi profondément son approche éthique.
- 24 L'évolution du travail professionnel l'amenant pour sa part à s'insérer dans un réseau de communication et d'échanges où il cherche à trouver son épanouissement personnel, elle modifie son rapport au travail et à la créativité.
- 25 Sur un autre plan, mais inséparable du monde scientifique et professionnel, les médias ont transformé le rapport de l'homme au politique, devenu en apparence plus transparent et plus proche. Il a acquis la fausse capacité d'être immédiatement planétaire. L'informatique permet enfin une nouvelle gestion des informations qui finit par s'identifier à la connaissance par une mise en relation systématique et instantanée de ces informations.

- 26 Le Nouvel Âge se présente donc comme la philosophie de ce changement, le justifiant et l'exploitant par la nécessité d'établir un nouveau mode de pensée tandis que le monde technique, scientifique et médiatique devient, par son efficacité, la preuve de la pertinence de cette nouvelle approche. C'est la redécouverte du lien de l'homme avec l'univers, de l'âme et du corps, du corps et de la matière, en un véritable continuum psycho somatique. Il propose de découvrir de nouvelles puissances psychiques, de libérer de nouvelles capacités, pour développer une intériorité plus forte, pour acquérir domination sur soi et intuition.
- 27 Certains voudraient pouvoir accorder cette conception unificatrice avec la foi chrétienne comme en témoigne George A. Maloney<sup>22</sup> en s'appuyant sur Teilhard de Chardin, sur Saint Paul et les écrits des Pères orientaux, pour faire converger le nouveau paradigme avec le but ultime de la vie chrétienne qu'est la contemplation du Dieu Trinitaire. Mais en réalité, pour les pratiquants, l'élargissement de la conscience individuelle, essentiellement mental, tourne l'esprit vers une entité impersonnelle, profondément étrangère au Dieu Amour incarné que le Nouvel Âge récuse parfois violemment<sup>23</sup>.
- 28 Force est de constater en effet que le nouveau paradigme se présente d'abord comme une recherche de l'épanouissement du moi pour aboutir à la fusion avec un Soi impersonnel et universel, et que les techniques méditatives des pratiquants semblent assez éloignées d'une vie contemplative et mystique ouverte aux autres et à Dieu, telle que les croyants peuvent la vivre dans les religions révélées. En proposant à tous d'atteindre le bonheur par les voies de la conscience, la Conspiration du Verseau remet fortement en valeur la part spirituelle de l'homme et cherche à combler ses exigences profondes. Mais en l'assurant d'y parvenir par des raccourcis techniques<sup>24</sup>, nombre de ces groupes peuvent engendrer désillusions ou insatisfactions, voir escroquerie (comme dans le cas de l'Église de Scientologie).
- 29 « Après un âge d'obscurité et de violence – les Poissons – nous pénétrons dans un millenium d'amour et de lumière, "l'Ère du Verseau", le temps de "la vraie libération de l'esprit" », dit Marilyn Ferguson qui ajoute que le porteur d'eau du zodiaque « est un symbole approprié puisqu'il représente le courant qui vient étancher une vieille soif »<sup>25</sup>. On retrouve ici, en même temps que la prétention peu voilée à se substituer au Christ historique : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi », « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant en vie éternelle »<sup>26</sup>, le millénarisme lié, en trame de fond, à la Grande Peur de l'an Deux Mille.
- 30 Mais l'attente messianique du retour du Christ cosmique sous la forme d'un nouvel avatar, Maitreya-le Christ, le Grand Instructeur qui doit établir un nouvel âge d'or n'est pas celle d'un sauveur, dont l'homme n'a nul besoin puisqu'il est maître de son destin et son propre dieu : « Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »<sup>27</sup>. Maître de sa morale, le *new ager* n'aura comme critère que son épanouissement personnel, quoi qu'il dût en coûter à son entourage, ce qui est d'ailleurs très largement contradictoire avec l'idéal affiché de compassion tous azimuts. C'est pourquoi l'on peut s'inquiéter du nouvel ordre international proposé et vers lequel le monde devrait tendre, par delà les nationalités et leurs antagonismes. Comme l'a souligné Bernard Bastian après Marie-France James, la tentation totalitaire est très présente dans le Nouvel Âge<sup>28</sup>, autour d'une élite supérieure parce qu'initiée.
- 31 D'autre part, l'homme occidental est saisi d'une immense désillusion vis-à-vis des progrès économique et scientifique qui devaient encore, il y a peu, lui procurer le bonheur et faire

disparaître la mort. Désillusion devant les idéologies de « progrès » et de lendemains qui chantent dont l'effondrement crée un vide intellectuel et spirituel vertigineux. Désillusion aussi par rapport aux religions établies en état de crise, dont le discours apparaît figé et statique, passéiste, et ne propose pas de clé magique pour le monde à venir.

- 32 Avec la disparition en Occident d'un christianisme public officiel, sociologique, les valeurs de référence sont occultées. Tout ce qui dépasse l'homme est maintenant rejeté dans l'imaginaire, devient phantasme du psychisme humain. Or les questionnements de l'homme sont toujours là, et d'autant plus angoissants qu'ils n'ont plus de réponse, sur l'au-delà de l'homme, sur le pourquoi de sa vie, sur tout ce qui reste caché à l'entendement immédiat et que la science n'aide en rien à élucider.
- 33 Le Nouvel Âge prétend répondre à ces questions de toujours par une vision holiste du monde, globale et cohérente. Même s'il revêt des aspects extrêmement divers, son unité provient de ce qu'il tend à combler le vide laissé béant, dans le monde contemporain occidental, par le retraitement du christianisme, tant sur les plans politique, institutionnel et social que surtout affectif et religieux. Il vient épouser les aspirations chrétiennes qui n'ont plus de réponse dans une civilisation vieillissante et fragilisée.

## Épidémiologie

- 34 Quelle est l'épidémiologie du Nouvel Âge ? De la Californie où il a émergé au début des années 1970, il s'est répandu aux États-Unis, au monde américain (particulièrement au Brésil où sa version spirite et occultiste cohabite aisément avec les nouvelles religions afro-brésiliennes).
- 35 En Europe, il est particulièrement présent dans le monde germanique et se répand comme une trainée de poudre avec son cortège de sectes en Europe de l'Est où l'effondrement du communisme, l'ignorance religieuse où ont été tenu les peuples depuis 50 à 80 ans et la soif spirituelle se rejoignent pour constituer un terrain de choix. Enfin, les élites internationales du monde industrialisé sont souvent séduites par cette nouvelle approche de l'entreprise et du monde économique qui leur permet, en toute bonne conscience « élargie », d'allier une compétitivité féroce<sup>29</sup> à un souci apparemment altruiste mais essentiellement intéressé à la bonne marche de leur entreprise.
- 36 Après avoir séduit les classes « ouvertes » du monde occidental, gagnera-t-il en profondeur et en densité de pensée, allant au-delà du simple plan de l'efficacité individuelle ou planétaire ? Gagnera-t-il sur les croyants pour qui la foi en un Dieu personnel est une réalité ? Gagnera-t-il le monde de l'Islam ? Avec les religions africaines il bénéficie d'une certaine connaturalité : panthéisme (Gaïa, la Terre, réalité vivante, sensible et intelligente ; les devas, esprits de la nature, bons et sages) et magie, voire sorcellerie ; on pourrait le percevoir dans certains de ses aspects comme un avatar technicisé et informatisé des religions animistes, en relation directe et étroite avec nature et cosmos, mais libéré des peurs primitives par la connaissance scientifique.

## La réaction des religions traditionnelles

- 37 Comment réagissent les religions établies à cette remise en cause ? Pour la première fois une utopie n'est pas pensée : elle émerge d'elle-même, réponse apparente aux



interrogations éternelles de l'homme, ressurgies de l'oubli où les avaient enfouies la mort de Dieu. À cette « interpellation » que répondent-elles ?

- 38 Nous n'avons pas beaucoup d'échos sur les réactions des Orientaux si ce n'est un agacement certain devant l'appropriation partielle et déformée par une pensée occidentale de conceptions propres à l'Asie. Ni celles de l'Islam où la ferveur religieuse fondamentaliste suffit peut-être à satisfaire la recherche de sens des interrogations contemporaines.
- 39 Pour les Chrétiens, le Nouvel Âge se présente comme un défi et particulièrement pour les Catholiques dont l'Église est prise à partie pour son caractère hiérarchique, dogmatique et rituel : l'homme moderne s'était débarrassé de ces contraintes d'un autre âge et n'entend pas les réendosser.
- 40 Aussi les Catholiques sont-ils tentés soit de diaboliser le nouveau paradigme – et certes, il charrie tellement de scories que bien des sectes qui disent s'y rattacher méritent ce qualificatif – soit de faire route avec, voire d'y adhérer pour découvrir une Foi élargie, qui leur paraît plus épanouissante. Mais la désillusion est souvent rapide quand ils découvrent des dogmes fondamentalement anti-chrétiens.

## Le regard du philosophe chrétien

- 41 La vision synthétique du Nouvel Âge n'est cependant pas sans poser de graves questions au philosophe, mais aussi à l'historien, au géographe et au théologien. D'une part à cause des simplifications excessives auxquelles il soumet les doctrines complexes et les recherches hésitantes des diverses traditions religieuses. Les rapprochements de textes ou de doctrines se font souvent sans respect de l'épaisseur historique, culturelle et géographique des attitudes religieuses et de la quête incessante de l'homme à l'égard du sacré et du divin.
- 42 Il semble que le risque le plus grand qu'une telle méthode syncrétiste fasse courir à la conscience spirituelle de l'homme, soit de gommer l'acuité critique dont la recherche religieuse est normalement gardienne. On se trouve face à une synthèse intégrant toutes les aspirations, mais peu soucieuse d'une autocritique et d'un réajustement permanent, dans une recherche qui réclame prudence et humilité.
- 43 Il est également important de souligner la différence du théorique (qu'il soit mythique ou théologique) au pratique, dans le Nouvel Âge et dans les traditions religieuses. Dans celles-ci, la présence du sacré ou du divin, ainsi que la place de l'homme à leur égard, est essentiellement symbolique. Aussi l'individu, sans cesse invité à participer au religieux, n'y est pas contraint de manière stricte et il sait qu'il faudra du temps pour harmoniser son existence avec une authentique attitude religieuse.
- 44 Dans le Nouvel Âge, l'efficacité des résultats devenant la preuve de la vérité théorique, l'adhésion dogmatique et pratique réclamée, sous une apparence d'invitation souple, est beaucoup plus impérative, radicale et irréversible. Il ne s'agit plus d'entrer lentement dans un regard religieux à travers une pratique symbolique et culturelle, mais de franchir le seuil du Nouvel Âge par une métamorphose radicale de la manière d'agir et de penser.
- 45 Le risque est donc celui d'une idéologie apparemment douce, mais implacable parce que pragmatique, totalitaire parce que holistique. Parce qu'une telle vision pratique veut être

globale, elle ne saura tolérer ce qui à l'évidence s'opposera de manière « intolérante » à un optimisme eschatologique dans la pure tradition de Joachim de Flore<sup>30</sup>.

- 46 Au regard du philosophe et du théologien, les lieux principaux où une telle vision du monde risque de provoquer un aveuglement volontaire sont ceux de l'engagement dans le présent, du respect de la personne humaine et de l'accueil de l'insoluble problème du mal.
- 47 Expliquer la crise du monde contemporain comme inéluctable prélude à une nouvelle ère – comme l'historien serait tenter d'expliquer qu'« on a déjà vu ça » – permet d'éviter la gravité et le caractère aigu d'une perte théorique et pratique du sens de l'homme (en même temps qu'il est idéalement proclamé). Réduire la personne à une parcelle de la conscience universelle autour de laquelle gravite une nébuleuse provisoire de cellules ou de particules, déresponsabilise radicalement l'homme face à la vie et à la mon. Ramener enfin la souffrance et le mal à un manque de détachement devant un fatalisme cosmique que l'individu trop attaché à son moi récuse, revient à exclure du paradis futur tous ceux qui n'ont pas les moyens de développer les virtualités multiples de leur conscience. Autrement dit, la réalité existentielle, tragique mais précieuse, de l'homme est dissoute avant même d'avoir été sérieusement prise en compte.

## BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage de référence dans le Nouvel Âge : *A course in miracles*, Fondation for Inner Peace, Tiburon, California, 1975, 3 vol. Un jeu de cartes porte le même nom : « Course in Miracles Cards », The Trading Centre, Mail Order Catalogue, Findhorn Foundation, The Park, Forres, IV 36 OTZ, Scotland, U.K.

BONNE VOLONTE MONDIALE, *La Nouvelle religion mondiale*, Genève.

CADDY Eileen, *Flight into freedom*, Elements Books, Longmead (Shaftesbury, Dorset), 1988.

CAPRA Fritjof, *The Tao of Physics*, Shambala, Berkeley, 1975, nouvelle ed. franç. *Le Tao de la Physique*, Sand, 1989.

CASTANEDA Carlos, *L'herbe du diable et la petite fumée*, Le Soleil noir 1972 ; *Voir*, Gallimard 1973 ; *Le voyage à Ixtlan*, Gallimard, 1974 et *Histoires de pouvoirs*, Gallimard, 1975.

COQUET Michel, Maîtreya, *Le Christ du Nouvel Âge*, Ed. de l'Or du temps, Grenoble, 1984.

CREME Benjamin, *The Reappearance of the Christ and the Masters of Wisdom*, Hollywood: Tara Center, 1980. Trad. fr. : *La Réapparition du Christ et des maîtres de la Sagesse*, Ed. Partage, Paris, 1984.

ENCAUSSE Philippe, *Papus, sa vie, son œuvre*, Belfond, Paris, 1979.

FERGUSON Marilyn, 1980, *The Aquarian Conspiracy*, J.P.Tarcher Inc., Los Angeles, 1980. Trad. française : *Les enfants du Verseau, pour un nouveau paradigme*, CalmannLévy, Paris, 1981, nouvelle édition, 1991.

KERBOUL Christian, *L'Homme du Verseau*, Dervy-Livres, Paris, 1980.

LE COUR Paul, *L'ère du Verseau*, Dervy-Livres, Paris, réed. 1986.

MAC LAINE Shirley, *Out on a limb*, Bantarn-Books, New-York, 1983. *Dancing in the light*, Ibid. 1985. *It's all in the playing*, Ibid. 1987.

MALLASZ Gita, *Les Dialogues avec l'ange*, Aubier-Montaigne, Paris 1976 ; *Les Dialogues tels que je les ai vécus*, ibid. 1984 ; *Les Dialogues ou l'enfant né sans parents*, ibid. 1986.

MALONEY George A., *Mysticism & the New Age: Christie Consciousness in the New Creation*, Alba House, Staten N.Y., 1991.

MALONEY George A., « La conscience christique d'une nouvelle création. Une interprétation chrétienne du Nouvel Âge ». In *Christus*, n° 153. t. 39 Paris, Janv. 1992.

PETIT Laurène et AUCOIN Roger, *Guide du Nouvel Âge, L'Âge du Verseau*, Paris, 1990.

SCULLEY John, *De Pepsi à Apple*, Grasset, Paris 1988.

SPANGLER David, *Émergence. Quand grandissent les enfants du Verseau*, 1984. Trad. franç. Le Souffle d'Or, 1985 (05300, Barret-le-Bas).

ZUKAV, Gary, *La danse des éléments*, Laffont, Paris, 1982 (trad. de l'anglais).

## NOTES

1. Ferguson Marilyn, *Les enfants du Verseau. Pour un nouveau paradigme*, trad. fse, Calmann-Lévy, 1981, nelle édit. 1991.

2. *id.*, p. 4 de couverture.

3. *id.* p. 14, résumant un éditorial de sa revue *Brain Mind Bulletin* de janvier 1976.

4. « En considérant une perspective historique plus étendue et une évaluation plus profonde de la nature, la Conspiration du Verseau est une forme différente de révolution, avec des révolutionnaires d'un nouveau style. Elle vise le retournement de conscience d'un nombre critique d'individus, suffisant pour provoquer un renouveau de la société. », *id.* p. 20.

5. Vemette Jean, *Le Nouvel Âge. À l'aube de l'ère du Verseau*, Paris, Pierre Tequi, 1990, suivant en partie James Marie France, *Les précurseurs de l'ère du Verseau*, Éditions Paulines, Montréal, 1985. Bastian Bernard, *Le new age. D'où vient-il, que dit-il ?*, Paris, O.E.I.L., 1991. Curieusement cependant, l'influence éventuelle de la plus grande organisation initiatique, voire ésotérique, contemporaine, la franc maçonnerie, avec ses millions d'adeptes dont quatre millions aux États-Unis, n'est pas envisagée. « Par une séries d'actes symboliques chargés d'une valeur à la fois affective et imaginative, il importe de conduire l'individu à l'illumination intérieure qui le rendra apte à entrer en contact avec la lumière transcendante, avec ce qui organise le « chaos psychique ». L'initiation maçonnique se donne bel et bien pour but d'introduire l'ordre et l'unité dans l'être humain, d'harmoniser celui-ci aux lois universelles. Il s'agit de transformer le « vieil homme » en « l'homme nouveau » libéré des inhibitions et conditionnements de l'état profane. » Hutin S. article « Maçonnerie », *Encyclopaedia Universalis*, vol. 10, p. 259, Paris, 1970. L'idéal poursuivi est bien ici le même mais il est vrai que les moyens utilisés dans le Nouvel Âge sont nettement plus variés et font appel aux techniques les plus modernes !

6. « maître de tous les arts, de l'écriture et de la parole, de la science des nombres et des signes (mathématiques et musicaux), des mouvements du corps et de ses rythmes. » Deluzan Jean, article « Hermétisme », *Encyclopaedia Universalis*, vol. 8, p. 367, Paris, 1970.

7. Ferguson, *op. cit.*, p. 272.

8. Davy Marie Magdeleine, citée par Ferguson Marilyn, *op.cit.*, p. 282. Celle-ci, à la même page, est encore plus claire : « Un bon moyen de ne pas s'empêtrer dans une doctrine, c'est encore d'en connaître plusieurs afin de dégager l'essentiel de chacune. »

9. Nous suivons ici, Vemette, *op.cit.* et Bastian, *op.cit.*

10. que Shirley Mac Laine a remarquablement médiatisé.
11. Vemette, *op.cit.* p. 58.
12. Bastian. *op.cit.* p. 49.
13. « Chez Apple,... nous pensons la structure en termes biologiques (c'est-à-dire qu'elle grandit, s'adapte, se divise pour survivre), et non pas en recourant aux termes rigides et hiérarchiques que les entreprises américaines ont empruntés aux modèles traditionnels fournis notamment par l'Église catholique et l'année », Sculley John et Byrne John A., *De Pepsi à Apple*, éd. amér. John Sculley 1987, éd. fse. Grasset 1988, p. 290.
14. Sculley *op.cit.*, p. 357 : « La conception mécaniste du monde, développée à partir de la science cartésiano newtonienne, dans laquelle le déroulement des événements est doté de la précision d'un mécanisme d'horlogerie, a cédé la place à l'acceptation d'un monde plus volatile, chaotique, où un tel ordre est inexistant. »
15. Ferguson, *op.cit.*, p.130. Elle cite notamment les livres de Fritjof Capra : *Le Tao de la physique* et *Les Maîtres du Wu Li dansant* de Gary Zukav.
16. Sculley, *op. cit.*, p. 324. et p. 363-368. Cette vision est remarquablement résumée dans l'un des spots publicitaires d'Apple en 1987 : La publicité « captait sur le vif les instants où surgit la puissance : le décollage d'un avion..., avant de culminer avec le geste de la puissance suprême, une main humaine approchant du clavier d'un Macintosh. »
17. Bastian, *op. cit.*, p. 26-27. Titre du chap. V, p. 92 de Ferguson *op. cit.* : « L'Amérique, matrice de la transformation » et citation de William Blake, in *America* : « Bien qu'obscurcie, c'est la forme du pays angélique ».
18. Ferguson, *op. cit.*, p. 273.
19. Sculley, *op.cit.*, p. 320 : « Je compris à quel point on peut repousser ses propres limites, et accomplir bien plus que ce dont on se croit capable... En groupe de quatorze personnes, dont un seul athlète et un asthmatique, ils (l'équipe dirigeante d'Apple Royaume-Uni) escaladèrent les 5900 mètres du mont Kilimandjaro en Tanzanie, au cours d'une randonnée de six jours par mauvais temps. »
20. On consultera utilement la liste non limitative donnée par Marilyn Ferguson, dans son Index, à « psychotechniques », *op. cil.* p. 337.
21. Bell Daniel, « Le second age axial », in *Leonardo. L'ère des découvertes*, magazine spécial publié par Le Monde, El Pais, la Republica et The Independant, à l'occasion de l'Exposition universelle de Séville, 1992.
22. Maloney George A., « La conscience christique d'une nouvelle création », in *Le Nouvel Âge, promesse ou leurre*, *Christus* n° 153, p. 67-78, Paris, janvier 1992. Le Père Maloney est jésuite californien.
23. Citation du Dr Thérèse Brosse, dans Ferguson, *op.cit.*, p. 75 : « Brusquement, je fus envahie par un sentiment de félicité indescriptible, se substituant à ma propre personne qui n'existait plus. Le mental a pensé : "C'est une bénédiction" mais c'était là une interprétation erronée ; cette félicité n'était dispensée par personne ; la Nouvelle Conscience était elle-même la Félicité ».
24. « les tenants du Nouvel Âge croient qu'il doit exister un raccourci secret et mystérieux, une autre voie pour accéder au bonheur et à la santé, et que personne ne meurt », *Time Magazine : New Âge Harmonies* (7.XII.1987) p. 62-64, ciré par Maloney, *op. cit.* p. 69.
25. Ferguson, *op. cit.*, p. 15.
26. Évangile de St Jean, VII, 37-38. & IV, 13-14.
27. Genèse, ITI, 5.
28. « La quête de l'Un d'une part, qui traverse le New Âge aux plans anthropologique, théologique, cosmologique, scientifique et culturel, associée d'autre part à un conditionnement psychologique de type soumission aveugle au gourou et relation fusionnelle au groupe, comportent des risques non négligeables de faire le lit d'un nouveau totalitarisme politique. » Bastian, *op.cit.*, p. 89.

29. Un des plus beaux exemples en est fourni par la façon dont John Sculley se débarrasse, pour des raisons de gestion efficace, du fondateur et président d'Apple, Steve Jobs, par ailleurs son meilleur ami. *Op. cit.* p. 9-11.

30. De Lubac Henri, *La postérité spirituelle de Joachim de Flore*, Lethielleux, Namur-Paris, t. 1, 1979, t. 2, 1981.

---

## RÉSUMÉS

Le Nouvel Âge se présente comme une vision nouvelle du monde et entend proposer un nouveau paradigme. Par la pratique de techniques extrêmement diverses, empruntées aux traditions culturelles d'Orient comme aux recherches contemporaines d'Occident, il veut faire accéder, par un élargissement de la conscience personnelle, à une fusion dans la conscience cosmique universelle. Il promet ainsi à chaque individu d'atteindre à l'autonomie, à la plénitude, à la disponibilité envers les autres. Dans ce processus transformatif se trouvent le bonheur personnel et la perspective de construire un nouvel ordre mondial, fondé sur l'harmonie de la Terre avec le cosmos. Cherchant à récapituler toutes les religions, bien qu'il ne se présente pas comme tel, le Nouvel Âge résorbe le caractère proprement personnel de la démarche et de l'engagement religieux, et il entraîne ses adeptes dans une idéologie à la fois pragmatique et globale -holistique - qui exclut progressivement toute autre forme d'approche de l'existence et de la vocation de l'homme à la transcendance.

« New Age » presents itself as a new vision of the world; it wishes to propose a new paradigm. Through the use of extremely diversified technics, coming from both Eastern cultural traditions and Western contemporary research, it wishes to reach, by a widening of the individual conscience, a fusion in the universal and cosmic conscience. It thus promises each person the accession to autonomy, fulfillment and disponibility towards ethers. This transformation process includes personal happiness and the perspective of building a new world order on harmony of the Earth with the Cosmos. As a synthesis of all religions -although it does not present itself as such- New Age resorbs the personal quality of religious engagement and demarche; it pushes its adepts towards an ideology both pragmatic and global -holistic- which gradually excludes any other form of existential approach and also every man's call to transcendancy.

## INDEX

**Mots-clés :** ésotérisme, gnose, New Âge, nouvelles religions, syncrétisme

## AUTEUR

EMMANUEL ROUVILLOIS

Père Samuel, Frère de Saint Jean